

d'autre but que d'exciter les passions. Celles-là pas n'est besoin d'un acte spécial pour les proscrire. Elles sont réprouvées par toute conscience honnête, et un disciple de Jésus-Christ doit les avoir pour jamais en horreur.

Il est d'autres danses qui, sans avoir ce caractère répugnant, n'en sont pas moins par la manière dont parfois on les exécute, un danger pour les âmes. Ce danger peut s'aggraver par l'immodestie des toilettes, et dès lors, ces danses constituent une occasion grave et prochaine de scandale. Nous faisons appel à votre conscience, et nous vous demandons, Nos Très Chers Frères, est-il permis à un chrétien d'être pour son frère une occasion prochaine de faute grave? Est-il permis à un chrétien de coopérer directement au péché de son frère? N'est-il donc plus possible de s'amuser et de se récréer sans tomber dans des excès coupables, sans flatter les instincts pervers de la nature, et sans compromettre le salut de son âme?

La même question se pose, Nos Très Chers Frères, au sujet de la fréquentation des théâtres et des cinémas de mauvais aloi. Ils causent encore plus de ruines spirituelles qu'ils n'entraînent de folles dépenses matérielles. "Nous vous mettons en garde, écrivait il y a trois ans, le Cardinal Bégin, contre le mauvais théâtre qui envahit de plus en plus audacieusement la scène et la toile cinématographique. Hélas! ce qui pourrait être un si efficace moyen d'instruction, d'honnête et utile récréation, est devenu l'un des pires instruments de déformation morale et religieuse aux mains des ennemis de notre foi et de notre mentalité!" (*Lettre pastorale à l'occasion du Synode.*)

Nous demandons, Nos Très Chers Frères, pour les théâtres et les cinémas le contrôle le plus assidu, et Nous supplions les parents chrétiens de détourner courageusement, par leurs exemples et par leurs paroles, leurs enfants des spectacles qui pourraient souiller la pureté de leur cœur par la licence des propos grivois et des mises en scène scandaleuses.

Il est un autre danger pour la pureté des mœurs sur lequel Nous attirons votre attention. Nous voulons parler de l'automobilisme. Ce mode de locomotion contenu dans de justes bornes est un véritable progrès et rend d'inappréciables services. Bien des chefs de famille l'utilisent non seulement pour leurs affaires, mais encore pour procurer une honnête distraction à leurs enfants et Nous les en félicitons. D'autres, malheureusement, font à cet égard preuve d'une insouciance coupable et laissent leur fils ou leurs filles entreprendre avec les premiers venus, en dehors de toute surveillance, des courses prolongées et dispendieuses. Dans ces conditions, qui ne voit le danger que courent les bonnes mœurs? Qui ne sait que souvent le devoir de la sancti-